



Cinéma

Le premier président américain sur grand écran. Darren Aronofsky (*Black Swan*) planche actuellement sur le biopic de George Washington. Baptisé *The General*, il retracera une partie de la vie de celui qui dirigea les Etats-Unis de 1789 à 1797.

CLÉMENT ANTO

42 000

C'est, en euros, le prix estimé du Babyphone de la fille de David et Victoria Beckham. Son originalité : il a été customisé par l'artiste Damien Hirst.



SUR LE WEB

Marcher cent mètres pour aller au restaurant ? Hors de propos pour Gwyneth Paltrow, qui a préféré s'y rendre en limousine. Pas mal pour une chanteuse du bio et de l'écologie...

A LIRE SUR
metrofrance.com/gwyneth

Cannes



Robert Pattinson dans *Cosmopolis*, de David Cronenberg. STONE ANGELS

Un goût de soufre

ÉVÉNEMENT. La sélection officielle du 65^e Festival de Cannes a été dévoilée hier.

PRONOSTICS. Une édition qui promet d'être aussi glamour qu'engagée.

JÉRÔME VERMELIN

Thierry Frémaux et Gilles Jacob tiennent leur liste des vingt-deux. Le délégué général et le président du Festival de Cannes ont dévoilé hier les films en lice pour la Palme d'or, un an après *The Tree of Life*, de Terrence Malick.

DES CINÉASTES À POIGNE

Sur la Croisette, les auteurs sont rois. Surtout lorsqu'ils ont du tempérament. Trois ans après le choc d'*Un Prophète*, on n'est donc pas sur-

pris de retrouver le Français Jacques Audiard avec *De rouille et d'os*, une romance brûlante inspirée d'un recueil de nouvelles trash de

Craig Davidson. Avec *Cosmopolis*, d'après le roman apocalyptique de Don deLillo, le Canadien David Cronenberg pourrait, lui, retrouver l'esprit provocateur de *Crash*. L'Autrichien Michael Haneke (*Amour*), le Français Leos Carax (*Holy Motors*), le Roumain Cristian Mungiu (*Beyond The Hills*) et le Mexicain Carlos Reygadas (*Post Tenebras Lux*) ne sont pas non plus du genre à faire des concessions pour séduire le grand public.

DES STARS INTRÉPIDES

Les acteurs connus adorent se mettre en danger pour les besoins du festival. Et pourquoi pas décrocher un prix d'interprétation ? Ce sera encore le cas cette année avec

Marion Cotillard en dresseuse d'orques paraplégique (*De rouille et d'os*), Robert Pattinson en businessman suicidaire (*Cosmopolis*), Brad

Pitt en petite frappe mafieuse (*Killing them Softly*), Nicole Kidman en femme fatale amoureuse d'un détenu (*The Paperboy*)... Les cinéphiles seront ravis, les photographes en haut des marches aussi.

DES SUJETS POLÉMIQUES

Trois ans après *Gomorra*, d'après le roman sur la mafia de Roberto Saviano, le cinéaste italien Matteo Garrone revient à Cannes avec *Reality*, une charge acerbe contre les ravages de la télé réalité dans son pays. Dans *Taste of Money*, Im Sang-soo explore les rapports complexes entre sexe, fric et pouvoir dans la classe dirigeante sud-coréenne. L'Égyptien Youssi Nasrallah présen-

tera quant à lui *Après la bataille*, une fiction engagée sur les événements de la place Tahrir.

UN PRÉSIDENT DU JURY EXIGEANT

Si la Croisette va bruiser de mille rumeurs pendant quinze jours, et changer de Palme d'or comme de tenue de soirée, c'est le jury qui aura les clés du palmarès. Et, cette année, les organisateurs n'ont pas choisi le plus « diplomate » des présidents en la personne du cinéaste italien Nanni Moretti. Il y a quelques jours, ce dernier n'a pas hésité à dire qu'il trouvait que *The Artist* était un « film facile ». Et qu'il n'était pas très chaud pour décerner la Palme à l'unanimité. La promesse de belles bagarres qui explique peut-être pourquoi les noms des membres du jury n'ont pas encore été dévoilés. Nanni Moretti ferait-il peur ? ●

LA SÉLECTION SUR
metrofrance.com/festival